

**Jeunesses, vulnérabilités et marginalités autour de la Méditerranée
(XIX^e – XX^e siècles)**

**The Vulnerability and Marginality of Youth in the Mediterranean
Basin (19th-20th centuries)**

Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière » (RHEI)

RESUME :

La *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* consacre son prochain numéro à la façon dont la jeunesse marginale a été perçue et prise en charge dans les pays méditerranéens au XIX^e et au XX^e siècles. L'espace géographique étudié comprend la rive nord de la Méditerranée, le Levant, le Machrek et le Maghreb : il s'agit de questionner la notion de bassin méditerranéen en tentant de voir si, sur le terrain des politiques de la jeunesse, la Méditerranée relève d'une construction culturelle ou idéologique, ou si au contraire des éléments d'unité, de spécificité et de continuité sont repérables.

ABSTRACT :

The *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* (the *French Journal for the History of “Unconventional” Childhood*) will devote its next issue to the different perceptions and management policies focused on irregular or marginal youth in the countries of the Mediterranean basin (i.e. the northern coast of the Mediterranean, the Middle East, the Mashriq and the Maghreb) throughout the 19th and 20th centuries. Specifically, we expect that the study of the public policies adopted by the countries of the region to deal with their youth will put the hypothesis of the unity and singularity of the Mediterranean to the test: either it will allow some sort of shared approach to emerge or, on the contrary, it will expose the Mediterranean as a cultural and ideological construct.

ARGUMENTAIRE

Le « Printemps arabe » a récemment posé la question de la place des jeunes dans l'espace public des pays de la rive sud de la Méditerranée. Face au rôle marginal que lui assignaient des sociétés confrontées au chômage, à la corruption et au blocage des mécanismes de représentation politique, la jeunesse est apparue comme une force de contestation capable de se mobiliser massivement et dans la durée pour faire entendre ses revendications. A la lumière de ces événements récents, le prochain numéro de la *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* souhaite interroger le rôle de la jeunesse dans les pays du pourtour méditerranéen en s'inscrivant dans le temps long du XIX^e et du XX^e siècles, et en se centrant sur les préoccupations qui sont les siennes, à savoir la marginalité et la déviance.

Le cadre géographique choisi comprend les pays riverains du bassin méditerranéen (rive nord de la Méditerranée, Levant, Machrek et Maghreb). Il ne s'agit pas de se départir complètement du modèle braudélien et de sa vision de l'unité méditerranéenne qui, soixante-cinq ans après la parution de *La Méditerranée au temps de Philippe II*, exerce toujours son influence sur les sciences sociales, mais bien de tenir compte des critiques qui en ont été faites. L'anthropologue Michael Herzfeld a par exemple forgé la notion de « méditerranéisme

», sur le modèle de « l'orientalisme » d'Edward Saïd, pour critiquer les positions des anthropologues considérant la Méditerranée comme une entité unique et homogène, et relayant une diversité de stéréotypes sans questionner la façon dont ceux-ci avaient été forgés et diffusés¹. Le présent appel se propose justement de questionner la notion de bassin méditerranéen en tentant d'apporter des éléments de réflexion pour savoir si, sur le terrain des politiques de la jeunesse, la Méditerranée relève d'une construction culturelle ou idéologique, ou si au contraire des éléments d'unité, de spécificité et de continuité sont repérables.

Les propositions pourraient aborder les thèmes suivants :

1) Les caractéristiques des politiques de la jeunesse dans l'espace méditerranéen

Si « l'unité du monde méditerranéen ne peut être postulée »², peut-on néanmoins détecter des similitudes entre les diverses politiques publiques en matière de gestion des jeunes classes d'âges dans les différents pays constitutifs de cet espace ? Si oui, des mécanismes spécifiques d'échanges, de circulation des pratiques et des modèles institutionnels et législatifs de prise en charge de la jeunesse marginale peuvent-ils être repérés ? En quoi se différencient-ils des mécanismes similaires identifiés dans d'autres espaces (transatlantiques, transcontinentaux, globaux) ? Existe-t-il des temporalités propres aux sociétés méditerranéennes dans l'élaboration de dispositifs de la gestion et de contrôle de la jeunesse en danger ou à risque, notamment en rapport avec diverses formes de « modernité » (sociabilité juvénile, pratiques de consommation, addictions) ?

2) La définition de l'identité juvénile

La question des seuils d'âges permettant de délimiter respectivement l'enfance et la jeunesse pourra en outre être étudiée à partir de l'espace méditerranéen : les politiques de protection ou d'encadrement qui y sont mises en place se distinguent-elles des dispositifs mis en œuvre dans d'autres aires géographiques et culturelles ? Âge de la majorité civile ou pénale, âge au mariage, âge minimum pour l'entrée au marché du travail sont en effet étroitement conditionnés par des facteurs culturels délimitant un accès progressif à l'autonomie et à l'indépendance juvéniles. Au Maroc par exemple, on définit moins les « jeunes » par rapport aux « vieux », que par rapport à des possibilités inégales d'insertion dans la société³. Comment la fixation de ces seuils a-t-elle évolué face à différents chocs de modernité au cours des décennies, et avec quels effets sur les dispositifs de contrôle des déviances ou de protection des vulnérabilités ?

3) Les acteurs collectifs et individuels

On s'interrogera sur la diversité des acteurs intervenant dans la prise en charge de la jeunesse marginale, en danger ou dangereuse, et notamment sur la répartition des tâches entre les secteurs privé et public. Quelle est, dans les différents pays, la part du fait religieux et quels rôles jouent les organisations liées aux différentes religions (complémentarité, concurrence, compartimentation) ? Il s'agira ici de questionner un certain nombre de stéréotypes, faisant par exemple des pays d'Europe du Sud des sociétés archaïques dans

¹ Herzfeld Michael, « The horns of the Mediterraneanist dilemma », *American Ethnologist*, vol. 11, n°3, 1984, p. 440 ; *idem*, « Of Horns and History: The Mediterraneanist Dilemma Again », *American Ethnologist*, vol. 12, n°4, 1985, p. 779.

² Chastagnaret Gérard, Ilbert Robert, « Quelle Méditerranée ? », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n°32, octobre-décembre 1991, pp. 3-6.

³ Bono Irene, « Une lecture d'économie politique de la « participation des jeunes » au Maroc à l'heure du Printemps arabe », *Revue internationale de politique comparée*, 2013/4, vol. 20, p. 148.

lesquelles l'Eglise (catholique ou orthodoxe) joue un rôle prépondérant, figurant autant de réceptacles tardifs de modèles venus d'Europe du Nord. On questionnera en outre le rôle des communautés religieuses dans les territoires de culture islamique et leur rapport, spécifique ou non, aux phénomènes de déviance juvénile, à leur perception et à leur prise en charge.

4) Mouvements et migrations juvéniles

Si l'espace méditerranéen est traversé de courants et de mouvements circulatoires multidirectionnels, la question de la place des jeunes dans ces déplacements, volontaires ou subis, peut être posée. Dans quelle mesure les jeunes classes d'âge participent-elles de ces flux, selon quelles logiques et dans quelles circonstances (isolés, en famille, absences temporaires ou migration à plus long terme) ? Observe-t-on, dans les territoires du pourtour méditerranéen, des cycles migratoires propres aux populations juvéniles et, si oui, avec quels effets sur les pays d'accueil ou de départ ?

5) Déviance juvénile et rapports de genre

Dans les pays de la rive nord de la Méditerranée, il est désormais prouvé que la déviance des filles n'est pas perçue de la même manière que celle des garçons, les familles et les autorités étant plus sensibles à la dimension morale de leur inconduite. Cette dimension genrée de la prise en charge de la marginalité des jeunes est-elle prégnante dans les pays du Levant, du Machrek et du Maghreb, accréditant alors l'idée de représentations sociales transcendant les normes et les pratiques culturelles, religieuses et politiques ?

6) Contexte colonial et gestion des populations juvéniles

Le rapport au colonialisme et à l'impérialisme pourra également être interrogé par le biais d'entrées multiples, en posant par exemple la question de l'origine des normes en vigueur dans les pays colonisés : les politiques et les pratiques en contexte colonial ou postcolonial constituent-elles de simples prolongements de l'Etat métropolitain ou, au contraire, un ensemble de dispositifs juridiques autonomes ? Dans quelle mesure le statut politique et administratif des territoires considérés influe-t-il sur la direction prise par les dispositifs étudiés (contrôle direct, protectorats, territoires sous mandat) ? Les comportements et les situations vécues ou subies par les jeunes, mais aussi les réponses qui y sont apportées par les autorités, ont-ils été affectés par le fait colonial ou par les différentes étapes du processus de décolonisation (phénomènes de vulnérabilité et/ou de violence spécifiques) ?

En définitive, ce numéro souhaite apporter de nouveaux éléments d'interprétation à notre connaissance du développement historique des systèmes de gestion de la jeunesse en difficulté ou déviante en questionnant, pour ce faire, la pertinence du choix d'un cadre d'analyse spatial et ses implications socio-culturelles.

ARGUMENT :

The outbreak of "The Arab Spring" has recently renewed interest in the role played by the young in the public spheres of countries south of the Mediterranean. By protesting against their marginalization in societies plagued by unemployment, corruption and the break down of political representation, young people have demonstrated that they were a force of dissent capable of mobilizing massively and durably in order to make their voices heard. In light of these recent events, the next issue of *La Revue d'histoire de l'enfance "irrégulière"* (the *French Journal for the History of "Unconventional" Childhood*) wishes to reflect on the historical role played by youth in the countries of the Mediterranean basin throughout the 19th and 20th centuries, focusing on its own field of inquiry i.e. that of marginality and deviance.

Submissions for this issue may therefore focus on any country bordering the Mediterranean: the northern coast of the Mediterranean, the Middle East, the Mashriq and the Maghreb. This, however, does not entail that we wish to cast aside Fernand Braudel's thesis on the unity of the Mediterranean basin which still exerts considerable influence throughout academia sixty-five years after the publication of the *Mediterranean and the Mediterranean World in the Age of Philip II*. Rather, we propose to take stock of the different critiques that have been formulated against this paradigm since its inception. One can evoke, for instance, the work of anthropologist Michael Herzfeld who has coined the term "mediterraneanism" (modeled on Edward Said's "orientalism") in an effort to question the way in which anthropologists have not only tended to presume that the Mediterranean is a singular and homogeneous entity, but have also failed to analyze the mechanisms that have allowed this common-place assumption to be created and propagated⁴. The objective of this Call for papers is, therefore, to encourage submissions which put this hypothesis of the unity and singularity of the Mediterranean to the test of the public policies devoted to the control of the young. Eventually, this special issue will either suggest that these diverse societies actually did share common assumptions, attitudes and practices or, on the contrary, they will expose the Mediterranean as nothing more than a cultural and ideological construct.

Submission may choose to explore some of the following topics:

1) Describing the properties of youth oriented policies in the Mediterranean.

If one certainly cannot "take for granted the unity of the Mediterranean world"⁵, is it nevertheless possible to establish parallels between the different public policies aimed at controlling young people adopted by the countries of the region? Should this be the case, is it possible to identify specific channels by which these practices, institutional infrastructures and legislative frameworks were transferred? Are these mechanisms of control distinct from those instituted in other areas (transatlantic, transcontinental, global)? Might it be possible to identify specifically Mediterranean chronologies in the adoption of policies designed to deal with "deviant" or "endangered" youths and, more specifically, did a certain anxiety about "modernity" exert an influence in the adoption of these policies (new modes of socialization, consumerism, addiction)?

2) Characterizing the different manners in which "youth" has been defined.

One might also wish to identify the different ways in which children were distinguished from teenagers in the Mediterranean: we might wonder if the strategies aimed at controlling and overseeing the young were distinct from those adopted in other cultural and geographical areas. Indeed, whenever societies have opted to define a minimum working age or to specifying the age of criminal responsibility or of sexual majority, these decisions have always been driven by cultural factors which have contributed to map out the progressive and conditional manner in which the young might gain their autonomy or their independence. In Morocco, for example, "youth" is not so much understood in its opposition to "old age" but is rather defined through its unequal access to certain modes of social integration⁶. Over the

⁴ Herzfeld Michael, « The horns of the Mediterraneanist dilemma », *American Ethnologist*, vol. 11, n°3, 1984, p. 440 ; *idem*, « Of Horns and History: The Mediterraneanist Dilemma Again », *American Ethnologist*, vol. 12, n°4, 1985, p. 779.

⁵ Chastagnaret Gérard, Ilbert Robert, « Quelle Méditerranée ? », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n°32, octobre-décembre 1991, pp. 3-6.

⁶ Bono Irene, « Une lecture d'économie politique de la « participation des jeunes » au Maroc à l'heure du Printemps arabe », *Revue internationale de politique comparée*, 2013/4, vol. 20, p. 148.

decades, how did the unsettling experience of modernization modify the way in which these thresholds were defined and how did this process change attitudes regarding the control of deviance or the protection of “vulnerable” youths?

3) Identifying the key actors of these policies, whether collective or individual.

We are also interested in identifying the main actors in charge of overseeing these marginal, threatened or threatening youths as well as in understanding how the prerogatives associated to this oversight were shared by the public and private sectors. In particular, what role did religion and religious institutions play? How did the institutions sponsored by different faiths interact (synergies, competition, isolation)? In this regard, our aim is to challenge certain stereotypical assumptions about southern European cultures which have frequently been considered as archaic societies in which the church (whether catholic or orthodox) played a critical role and where the models elaborated in northern European countries were introduced belatedly at best. We also wish to look more closely at the role played by Islamic institutions in those regions where they exerted particular influence in order to determine if there is such a thing as specific Islamic contribution to the definition and the management of juvenile delinquency.

4) Juvenile mobility and migration.

Considering the multidirectional flow of people, ideas and commodities which crisscrossed the Mediterranean, we might wonder if the young played a voluntary and/or involuntary part in this form of mass transit. To what extent did young people choose to participate in this circulatory dynamic and what were the logic and the circumstances that drove them on? Did they travel on their own or with their families? Did they take temporary leaves of absence or did they choose long term immigration)? Is it possible to identify specific migratory routes used by the young of the Mediterranean basin and, if so, what kind of an effect did these movements cause on the various countries concerned by these flows (countries of origin, transit, destination)?

5) Accounting for the impact of gender in the definition of juvenile delinquency.

It has now been clearly established that, in the countries on the northern coast of the Mediterranean, definitions of feminine and masculine misbehavior were radically different given that, for both families and the authorities, the moral dimension of girls’ conduct was of particular concern. If a similar gender bias were identified in the countries of the Middle East, the Mashriq and the Maghreb, might this suggest that there was a certain continuity of social representations across the Mediterranean regardless of cultural, religious and political practices?

6) Understanding the impact of the colonial context on these policies.

This field of inquiry should also offer multiple opportunities to examine the incidence of colonialism and imperialism on youth policies if only by trying to identify the origins of the social norms enforced in colonial societies: were the policies and practices implemented in colonial or postcolonial societies merely an extension of those of the metropolitan State or were they, on the contrary, the products of autonomous legislation? To what extent did the political and administrative status of the colonies determine the nature of the institutions under consideration (direct control, protectorates, mandated territories)? Might we consider that the colonial (and postcolonial) context had an influence on the experiences

lived or endured by the young as well as on the reactions of those who were meant to oversee them (specific kinds of vulnerability and/or violence)?

To summarize, this special issue wishes to contribute new data and analytic frameworks to our historical understanding of the diverse strategies put in place to deal with the young, often considered as particularly vulnerable to the threat of deviance, and to question, in the process, the relevance of this spatial framework, fraught with socio-cultural implications that is the Mediterranean.

MODALITES DE SOUMISSION :

Les propositions de communication (**en français ou en anglais**) doivent contenir les informations suivantes :

- nom et prénom
- université
- fonction
- court CV avec e-mail
- titre de la communication
- résumé de 250 à 500 mots.

La revue paraîtra en novembre 2015. La date limite de soumission des propositions est fixée au **20 septembre 2014**.

SUBMISSION GUIDELINES :

Paper proposals (250 to 500 words) accompanied by a short CV must be sent to the organizers, Joëlle Droux (Joelle.Droux@unige.ch) and Amélie Nuq (amelie.nuq@upmf-grenoble.fr) by **Sept. 20, 2014**.

RESPONSABLES SCIENTIFIQUES :

Joëlle Droux, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Genève (Joelle.Droux@unige.ch)

Amélie NUQ, maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université Pierre-Mendès-France de Grenoble (amelie.nuq@upmf-grenoble.fr)

SCIENTIFIC COMMITTEE :

Joëlle Droux, Université de Genève (Joelle.Droux@unige.ch)

Amélie NUQ, Université Pierre-Mendès-France de Grenoble (amelie.nuq@upmf-grenoble.fr)